



Faune Champagne- Ardenne *Info*



- Édito Actualités
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur le Crapaud commun

N°25 - 1^{er} décembre 2021 au 28 février 2022

Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 25ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info et nos meilleurs vœux pour 2022 ! Pour ce nouveau numéro, vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, le bilan des observations marquantes de l'hiver 2021-2022 ainsi qu'un zoom sur le Crapaud commun. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !



Pluvier argenté

Actualités

24h de la biodiversité

Les 24h de la Biodiversité 2022 se tiendront sur le territoire du PNR de la Forêt d'Orient et seront coorganisées par le PNR, le CPIE Sud Champagne et la LPO Champagne-Ardenne.

Du côté des libellules

Depuis quelques années, l'odonatologie de Champagne-Ardenne connaît un essor favorable. Alors que cette science était limitée à quelques passionnés jusqu'au début des années 2000 sous l'impulsion de la Société française d'odonatologie (aujourd'hui OPIE Odonates), celle-ci s'est peu à peu démocratisée et rendue accessible au plus grand nombre d'entre nous. Certes, l'édition de plusieurs ouvrages d'identification et de vulgarisation de grande qualité (GRAND et BOUDOT, 2006 ; DIKSTRA, 2007 ; DOUCET, 2010 ; GRAND, BOUDOT et DOUCET, 2014) a incité bon nombre de naturalistes à s'intéresser à ce taxon mais la dynamique régionale n'aurait pas été la même sans Faune Champagne-Ardenne (FCA) qui a grandement facilité, grâce à l'ergonomie de la base en ligne et son application Naturalist, la remontée des données de terrain. Désormais, il est particulièrement aisé de transmettre une donnée de libellule... d'autant plus qu'un accompagnement pédagogique est assuré par les validateurs pour permettre de donner un nom aux quelques clichés réalisés par les moins avertis.

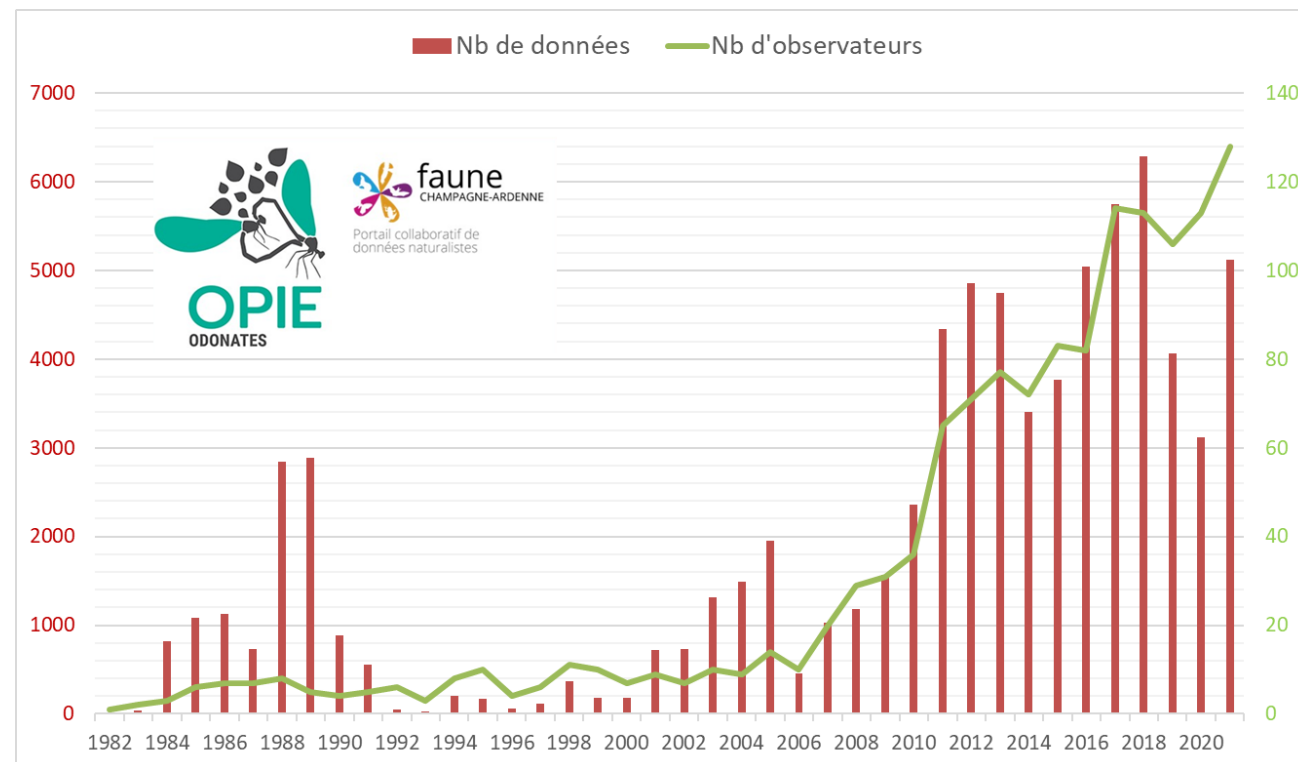
D'ailleurs quelques 128 personnes ont transmis au moins une donnée de libellule en 2021 (voir graphique ci-contre). Il s'agit d'un record pour la Champagne-Ardenne. Alors que nous n'étions qu'une poignée à collecter des données libellules jusqu'en 2006, le chiffre n'est pas descendu en dessous des 100 contributeurs ces 5 dernières années, preuve de

l'engouement suscité pour ces sympathiques insectes. Un grand merci à vous !

5 380 données ont été saisies sur FCA en 2021 (dont 264 données historiques). Ces contributions portent à 75 092 le nombre de données actuellement encodées dans la base de données Champagne-Ardenne. Il s'agit d'un chiffre remarquable qui permet aujourd'hui de préciser le statut des 67 espèces identifiées depuis 1966 sur ce territoire. Ce sont ces données qui ont d'ailleurs été mises à contribution l'an dernier pour l'élaboration de la Liste rouge et de la Liste de référence des odonates du Grand Est (travail en cours de finalisation, publication à venir),

documents qui vont apporter un éclairage nouveau sur le niveau de rareté et l'état de conservation de nos chères « demoiselles ».

Nous ne pouvons donc que vous inciter à poursuivre la transmission d'informations. Aujourd'hui, toutes les données odonatologiques de Champagne-Ardenne comptent ! Qu'elles soient collectées par des professionnels de l'environnement, des naturalistes éclairés et/ou des simples amateurs passionnés de Nature, elles contribuent au même niveau à l'amélioration des connaissances régionales. Il n'y a pas de petite donnée !



Evolution du nombre de données collectées annuellement et du nombre de contributeurs en Champagne-Ardenne (source : OPIE-Odonates/FCA).

Forte participation pour le comptage hivernal des oiseaux des jardins

Votre mobilisation aux comptages hivernaux des oiseaux des jardins est sans faille depuis plusieurs années ! En janvier 2022, nous comptabilisons en Champagne-Ardenne 491 jardins participants ! C'est plus qu'en 2021 (420) et au même niveau que 2020 (environ 500).

Sur le classement des départements avec le plus de participants, la Marne reste indétrônable et occupe la 1^{re} place avec 188 jardins. Le département de l'Aube arrive 2^e avec 119 jardins, suivi des Ardennes et de la Haute-Marne (respectivement 94 et 92).

Nous pouvons estimer qu'entre 50 et 60 espèces ont été observées durant le week-end. Cette année, il semble que la Mésange charbonnière soit l'espèce la plus notée. On retrouve ensuite les oiseaux qui se partagent habituellement les 1^{res} places (par ordre décroissant cette année) : le Moineau domestique, le Merle noir, la Mésange bleue et le Rougegorge familier. Viennent ensuite la Tourterelle turque, le Pinson des arbres, la Pie bavarde, le Pigeon ramier...

Le Verdier d'Europe, espèce menacée, inscrite sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine, semble avoir été relativement présent cet hiver (mentionné à plus de 100 reprises). Les plus chanceux ont pu observer le Bouvreuil pivoine, le Grosbec casse-noyaux ou encore le Pinson du Nord.

Un grand merci pour votre mobilisation !

Retrouvez les bilans nationaux des précédents comptages sur le site internet oiseauxdesjardins.fr

Rendez-vous le week-end du 28 et 29 mai pour le comptage printanier des oiseaux des jardins.

Évolution de la saisie du Crapaud commun sur FCA

Depuis plusieurs mois, la saisie de cet amphibien a évolué sur faune-champagne-ardenne.org. Auparavant, l'ouverture à la saisie proposait de déposer les données en « Crapaud commun ou épineux Bufo bufo / spinosus ». Désormais, le site propose uniquement la saisie en « Crapaud commun Bufo bufo ».

En cas de saisie via l'application Naturalist', nous vous invitons, si cela n'est pas déjà fait, à actualiser votre liste des espèces. Pour cela, rendez-vous dans le menu (3 barres horizontales en haut à gauche) puis « Préférences », « Liste d'espèces » et « OK » pour la synchronisation. Par la suite, vérifiez que la liste de référence sélectionnée pour les amphibiens est bien celle de www.faune-champagne-ardenne.org. Nous appelons votre vigilance afin de privilégier la saisie en « Crapaud commun » des données récoltées sur votre smartphone afin d'homogénéiser la base.

En Champagne-Ardenne, comme en région Grand Est, seule l'espèce Crapaud commun Bufo bufo est présente.

Les travaux démontrent qu'il s'agit bien de deux espèces distinctes et l'élévation au rang d'espèce a été validée il y a plusieurs années. Le Crapaud épineux est présent au sud d'une ligne Grenoble (38) / Le Havre (76) et le Crapaud commun au nord avec une zone de contact entre les deux.

Parmi les critères morphologiques distinguant les deux espèces il est possible de relever la taille plus

petite de Bufo bufo et des glandes parotoïdes plus grosses chez Bufo spinosus. Vous pourrez trouver de récents articles sur ces deux espèces (hybridation, introgression, etc.) sur les liens suivants (en anglais) :

- <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdfdirect/10.1002/evl3.191>
- <https://www.biorxiv.org/content/biorxiv/early/2020/01/24/746073.full.pdf>

Nous vous invitons à modifier vos observations antérieures de « Crapaud commun ou épineux Bufo bufo / spinosus » en « Crapaud commun Bufo bufo ». Au regard de ces éléments incontestables, nous nous réservons également la possibilité de modifier vos observations en cas de nécessité.

Merci de votre compréhension et bonnes observations naturalistes en 2022.



Bécasseau violet

Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Cygne de Bewick

Le maximum d'individus observés cet hiver est de 259 individus notés le 16/01 au lac Amance (10) à l'occasion du comptage Wetland International. Les grands lacs de Champagne humide sont le premier site d'hivernage de l'espèce en France, juste devant la Camargue.

Bernache cravant

1 individu observé du 13/12 au 9/01 au lac du Der (51). Cette petite oie, à peine plus grande qu'un canard colvert, est d'affinité maritime, expliquant la rareté des observations continentales. Le littoral atlantique français accueille les deux tiers de la population mondiale (entre 90 000 et 130 000 individus).

Macreuse noire

2 individus, un mâle et une femelle, notés sur les lacs d'Orient (10) du 23/01 au 23/02. Bien que d'affinité maritime, cette espèce est d'observation annuelle sur les grands lacs de Champagne humide.

Plongeon arctique

1 individu signalé le 20/12 au lac du Der (51). L'espèce fréquente surtout les grands lacs artificiels champardennais, mais des individus isolés peuvent être observés sur des plans d'eau plus petits.

Grèbe à cou noir

2 individus notés sur les étangs d'Outines et d'Arrigny (51) le 3/12 et 1 individu noté sur les gravières du Perthois (51) puis sur le lac du Der (51) du 9/01 au 18/02. Il s'agit du grèbe le plus sociable, puisqu'il

niche en colonie, et volontiers en compagnie de Mouettes rieuses et de Guifettes moustacs. Il fréquente des plans d'eau douce de taille moyenne avec une végétation abondante sur ses rives.

Cormoran huppé

Du 4/12 au 28/02, l'individu arrivé en décembre 2019 est toujours présent sur le canal de Reims (51). Plus petit que le Grand Cormoran, il se rencontre pourtant quasi exclusivement sur les côtes maritimes.

Ibis falcinelle

1 individu signalé en vallée de la Marne puis 1 individu noté au lac du Der (51) fin janvier. Il s'agit d'une espèce orientale qui niche principalement dans les Balkans, au nord de la mer Noire, de la mer Caspienne et en Turquie. En France, cet ibis est en marge occidentale de son aire de répartition estivale et de fait, il est peu présent.

Vautour moine

1 mention à Maurupt-le-Montois (51) avec 1 femelle d'origine espagnole nommée « Arandilla » (équipée d'une balise GPS à la suite d'un passage en centre de soins en Espagne). Récupérée blessée à Ciudad Real en octobre 2020, elle a été libérée après baguage et pose de balise en novembre 2021 dans le Parc Naturel Alto Tajo, Province de Guadalajara, en Espagne. Ce vautour a séjourné du 21/02 au 23/02 sur le secteur marnais.

Mouette pygmée

2 mentions hivernales pour cette espèce : 1 individu noté le 8/12/21 à Dienville (10) et 1 individu observé le 6/01/22 à Longeau-Percey (52). Espèce hivernante peu fréquente, elle est plus habituellement notée en passage migratoire au printemps. Cette espèce niche



Cormoran huppé



Vautour moine



Mouette pygmée

en petite colonie sur les côtes de la mer Baltique jusqu'en Pologne et en Russie.

Goéland marin

1 individu mentionné le 23/02 à Éteignières (08), se nourrissant dans la décharge. La précédente mention de l'espèce en CA datait du 25/07/2019 à Montieramey (10). Le Goéland marin est une espèce des côtes maritimes de la Manche et de l'Atlantique : c'est un visiteur rare en CA.

Pouillot de Sibérie

Le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) est un oiseau répandu en Europe de l'Ouest : son chant joyeux « tchiff ! tchaff ! » est fréquent au printemps dans les bois et les parcs. Deux sous-espèces sont reconnues au nord et à l'est de notre continent en plus de la sous-espèce nominale *P. c. collybita* : le Pouillot véloce scandinave (*P. c. abietinus*) nichant en Scandinavie et en Russie, et le Pouillot de Sibérie (*P. c. tristis*), à l'est des monts Oural (Sibérie). Entre ces deux aires vivent des oiseaux intermédiaires appelés « sous-tristis » ou *fulvescens*. 1 individu de Pouillot de Sibérie (*P. c. tristis*) entendu à Vertus (51) le 21/12. 1 individu intermédiaire, alors noté *P. c. tristis / fulvescens*, a été noté le 11/12 à Villacerf (10). A noter que le Pouillot de Sibérie se distingue du Pouillot véloce européen par son apparence et sa voix, et qu'il niche dans les forêts de conifères sibériennes, hibernant principalement en Inde.

Sizerin flammé

1 individu noté le 20/12 au lac du Der (51) et une troupe d'une dizaine d'individus le 30/01 à Troissy (51). Des individus de cette espèce ont également été observés : 1 individu le 2/12 à Monthermé (08), 2 individus le 30/12 à Sompuis (51) et 1 individu le 5/02 à Châlons-sur-Vesle (51). Le Sizerin flammé est considéré depuis peu comme étant une espèce à part entière et non plus une sous-espèce du Sizerin cabaret.

Amphibiens

Grenouille rieuse - *Pelophylax ridibundus*

1 individu noté au lac du Temple (10) le 3/02, dont il s'agit de la première donnée hivernale connue en CA. Pouvant facilement être confondue avec la Grenouille verte, elle s'en différencie par des sacs vocaux sombres. Elle peut également être confondue avec la Grenouille de Lessona, plus petite et au chant différent. La Grenouille rieuse est donc une grosse grenouille de couleur vert olive plus ou moins foncé ou grisâtre, avec de longues et puissantes pattes à palmure très développée. Sa tête est légèrement pointue mais son museau est arrondi.

Pélodyte ponctué - *Pelodytes punctatus*

Au moins 15 individus notés aux Riceys (10) le 19/02, puis 3 individus sur le même site le 26/02. La sortie de l'hiver est la période privilégiée pour observer cette espèce discrète, à l'occasion de sa période de reproduction en mars et en avril. Ses mœurs sont terrestres mais il est toujours à proximité d'un point d'eau.

Papillons de nuit

Phalène pomone - *Lycia pomonaria*

5 imagos notés le 17/02 à Géraudot (10) et 1 individu le 21/02 sur le même site. Il s'agit des 2 premières



Phalène pomone



Pélodyte ponctué

Noctuelle capsulaire - *Hadena bicurris*

1 individu imago le 5/02 à Mairy (08). En France, elle est largement répandue mais n'est pas fréquente à l'état adulte. Elle se rencontre dans divers milieux, pourvu qu'y poussent ses plantes nourricières. Comme de nombreuses espèces du genre *Hadena*, elle butine la nuit les Caryophyllacées

qui nourrissent ses larves. Il suffit d'une lampe de poche pour les observer. La chenille consomme les fleurs et les graines de Silène (surtout *S. vulgaris* et *S. dioica*), *Dianthus*, *Lychnis*, se tenant à l'intérieur des fleurs aux premiers stades.

Anaïgnées

Clubione des écorces - *Clubiona corticalis*

Première mention de l'espèce le 25/01 à Estissac (10) avec 1 individu identifié. L'espèce occupe généralement les forêts de résineux, mais aussi les allées boisées et les amas de pierres. L'espèce semble répandue et localement commune. L'espèce s'observe très souvent sous les écorces décollées des pins morts où de nombreuses loges de 15 à 20 mm sont disposées les unes à côtés des autres.

Philodrome tigré - *Philodromus margaritatus*

Deuxième mention dans FCA avec 1 individu signalé le 27/02 à Aujeurres (52). L'espèce est plutôt caractéristique puisqu'elle possède un corps large et très aplati ainsi que des épines blanches sur ses pattes. Elle habite les forêts de conifères et parfois aussi les vergers composés de vieux arbres dépérissants où elle se confond par mimétisme avec l'écorce.

Facile à identifier !

Vulcain (*Vanessa atalanta*)

Appartenant à la famille des Nymphalidés, c'est une espèce de papillon de jour très commune et largement répandue en France et en Europe. Elle occupe des habitats fleuris très variés, comme les prairies de fauches ou les jardins.

Son observation a lieu majoritairement d'avril à octobre mais il n'est pas rare de le voir voler lors de belles journées ensoleillées de novembre à mars.

Le Vulcain passe l'hiver sous forme imago, où il se cache dans des cavités (caves, greniers, arbres creux). Mais certains individus effectuent une migration depuis le sud de la France et peuvent remonter jusqu'en Scandinavie.

La chenille se nourrit principalement d'orties des genres *Urtica* et *Parietaria*. En automne, les imagos apprécient spécialement les fruits abîmés et fermentés.

Les critères

- ✓ Dessus des ailes de coloration marron à noir profond
- ✓ Dessus des ailes ornées de motifs en arc de cercle de couleur orange à rouge vif, formé par une bande transversale sur les ailes antérieures et une frange sur les ailes postérieures
- ✓ Apex des ailes antérieures est orné de taches blanches
- ✓ Taille moyenne à grande, jusqu'à 64 mm d'envergure
- ✓ Revers de l'aile antérieure ornée d'une bande rouge, d'une bande blanche et d'un motif bleu



ZOO M sur

Le Crapaud commun

Le Crapaud commun (*Bufo bufo*) est une espèce d'amphibiens de la famille des Bufonidés protégée au niveau national. C'est l'espèce de crapauds la plus répandue en Europe.

Crapaud, où vis-tu ?

L'espèce est présente au nord d'une ligne reliant le département de la Seine maritime à celui de l'Isère (au sud de cette ligne se trouve le Crapaud épineux *Bufo spinosus*, considéré auparavant comme une sous-espèce de notre Crapaud commun). En Champagne-Ardenne, le Crapaud commun est présent sur l'ensemble du territoire, mais il est plus rare dans les grandes zones de cultures.

Cet amphibien vit à peu près partout en plaine et en forêt, notamment dans les milieux humides. Il évite les habitats chauds et secs. Vivant sur terre, il rejoint l'eau uniquement pendant la brève période de reproduction. Les sites de ponte favorisés sont les plans d'eau permanents de grandes dimensions, comme les lacs et les étangs, les bras morts de rivières, les mares, les bassins de carrière et des sablières, les marécages et les tourbières etc. Contrairement à d'autres amphibiens, les poissons ne le dérangent pas. Bon marcheur, on peut le rencontrer très loin des plans d'eau.

Un prince charmant ?

Le crapaud possède généralement une coloration marron, gris-jaunâtre ou roussâtre. Sa robe est souvent unie mais elle peut porter quelques taches plus sombres. La face inférieure est blanc-jaunâtre, unie ou tachetée.

Le mâle reproducteur a souvent la peau assez lisse, d'un teint vert olive. Sur les doigts, il porte des callosités nuptiales brun-noir et il est dépourvu de sac vocal. Sur le dos, sa peau est pustuleuse, formées par des glandes granuleuses, capables de sécréter un venin crémeux. Le venin des glandes parotoïdes et des pustules a pour fonction de protéger les crapauds contre les prédateurs, jouant aussi un rôle antiseptique et antibiotique pour un animal qui ne possède pas un système immunitaire aussi performant que celui des mammifères. Ce poison n'est dangereux que pour les carnassiers qui veulent le mordre, sauf les serpents réfractaires au venin. Enfin, certaines glandes sécrètent un mucus lui permettant de ne pas se dessécher et de préserver ainsi l'humidité et l'élasticité de sa peau.

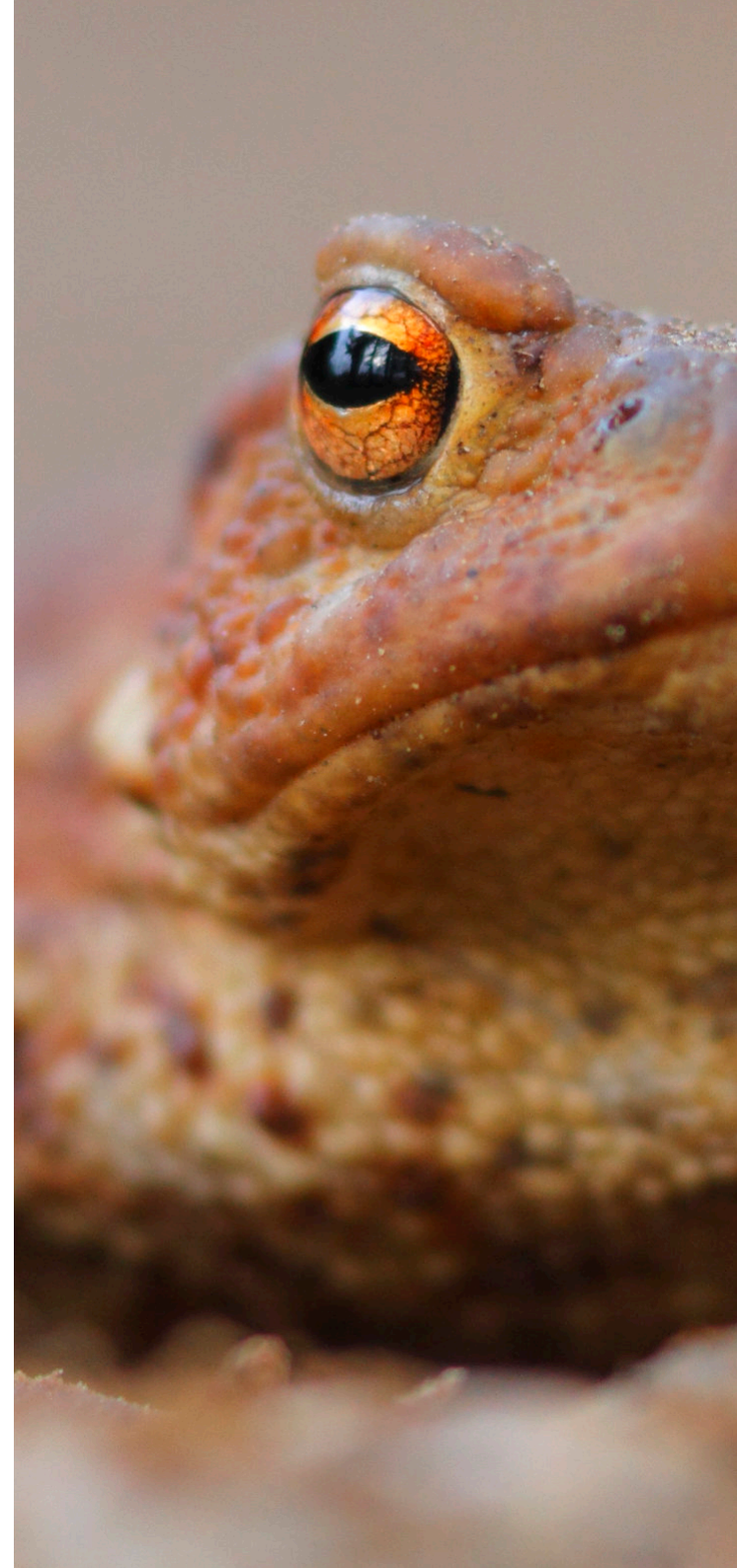
Un taxi pour monsieur

À la fin de l'hiver (fin-février à mars), les crapauds se regroupent par dizaines voire par centaines dans les points d'eau pour s'accoupler et pondre leurs œufs. Les mâles arrivent en général les premiers et y restent plusieurs semaines, fidèles à leur frayère. Lors du

trajet, certains mâles ayant rencontré des femelles, s'agrippent sur leur dos et ne les lâchent plus jusqu'au site de ponte. La femelle, déjà chargée par son abdomen plein d'ovocytes, n'a plus qu'à avancer avec son partenaire fermement rivé sur le dos et à se tracer un chemin parmi les feuilles et les cailloux. La femelle pond habituellement entre 5 000 et 7 000 œufs, disposés en deux longs cordons d'œufs que le mâle fertilise au fur et à mesure qu'ils sortent. Ces longs cordons d'œufs sont fixés à la végétation aquatique. À la fin de la reproduction, les adultes entament une migration postnuptiale vers un lieu de séjour estival. L'éclosion des œufs a lieu au bout de deux à trois semaines, suivant la température de l'eau. Le têtard possède des branchies et une queue, se nourrissant de déchets organiques et d'algues. Ensuite généralement courant juin, le jeune crapaud réalise sa métamorphose durant un mois et demi à trois mois. Les jeunes crapauds se regroupent tous ensemble en milieu de journée et partent de la pièce d'eau en une large et impressionnante « marée » vers les espaces boisés. Les survivants n'y reviendront qu'à l'âge adulte pour s'y reproduire.

L'allié du jardinier

Qualifié d'auxiliaire de cultures, le crapaud est un gros consommateur de petits invertébrés (limaces, chenilles, coléoptères, fourmis, mouches...) : il joue un rôle capital dans votre jardin ! Il chasse ses proies à l'affût, les attrapant à l'aide de sa langue collante.



Dans le jardin, l'amphibien est souvent victime de l'anti-limaces. Rappelons que ce produit empoisonne toute la petite faune du jardin, du crapaud en passant par le hérisson, puisqu'il ne neutralise pas uniquement les limaces.

Si vous avez la chance de l'accueillir dans votre jardin, préservez-le, il vous sera très utile ! Pour l'inviter ou l'inciter à rester chez vous, aménagez-lui quelques cachettes : un tas de bois ou un tas de pierres, quelques vieilles planches disposées de façon à ce qu'il puisse s'y réfugier dessous. Ce sont des abris parfaits pour lui et il fréquentera régulièrement votre jardin, vous débarrassant de tous les petits indésirables.

Un vieux sage

Si petit qu'il soit, le crapaud peut vivre très vieux. Certes, mais non sans risque (collision avec les voitures, produits nocifs, morcellement de son habitat...) ! Le crapaud fait partie de la chaîne alimentaire, ses prédateurs naturels sont principalement la Couleuvre helvétique, le Hérisson d'Europe et certains oiseaux de grande taille comme la Corneille noire.

Malgré une vie pleine de dangers, certains individus peuvent atteindre l'âge vénérable de 36 ans. En comparaison avec un gros mammifère, la vache ne vit « que » 20 ans. Surprenant n'est-ce-pas ?

Ralentir svp

Chaque année, nombre de batraciens sont écrasés sur les routes qu'ils traversent pour rejoindre leur site de reproduction, lors de la migration annuelle, et inversement lorsqu'ils regagnent leurs sites d'estivage puis d'hivernage. Les populations payent un lourd tribut notamment lors de la migration printanière sur nos routes de campagnes traversant leurs territoires.

En effet, dès que les conditions climatiques deviennent favorables pour la reproduction, les crapauds se déplacent en masse vers leur site de ponte, qui correspond en général à leur lieu de naissance. Ils doivent alors souvent traverser des routes fortement fréquentées et des milliers d'entre eux périssent sous les roues des automobiles.

Face à cette situation, certaines routes où la migration est très importante, des crapaud-duc ont été construits. Il s'agit de "tunnels" de migration d'amphibiens disposés sous les chaussées, mais ces aménagements sont encore trop rares, par manque de financement. Ces crapauducs permettent de sauver chaque année des milliers d'anoures (grenouilles et crapauds) et des milliers d'urodèles (tritons et salamandres) et ça, ça n'a pas de prix !



Les rendez-vous *Nature*

Vous trouverez ici les liens vers les agendas des animations nature des structures du collectif FCA



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



SUD CHAMPAGNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS



Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



Association Nature du Nogentais



SUD CHAMPAGNE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne



Parc
naturel
régional
de la Forêt d'Orient



Parc
naturel
régional
de la Montagne
de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (l'ANN, le CPIE du Pays de Soulaïnes, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Odonat

L'Office des Données Naturaliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, Odonat Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} décembre 2021 et le 28 février 2022 (consultation le 11/03/2022).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : L. Rouschmeyer, J. Thompson, D. Fourcaud, J. Rückert, I. Ustyantsev, C. Hervé, A. Eichler, Pixabay

Rédaction et réalisation :
LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES
champagne-ardenne@lpo.fr
03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée
avec le soutien de :


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale
de l'environnement,
de l'aménagement
et du logement

Mésange huppée